

20050413 - 00014 - 2

L'ORIENT-LE JOUR

Publication de L'Orient-Le Jour - Rue de la Banque de Liban - Im. de la Compagnie de Presse - Tél. 300001-300002 - Télé. JARON 2007 LX - B.P. 2400 - Beyrouth

50 Pages
No 1309 Lundi 14 Avril 1975
DIRECTEUR : JEAN CHOUH - REDACTEUR EN CHEF : EMMANUEL SAAD

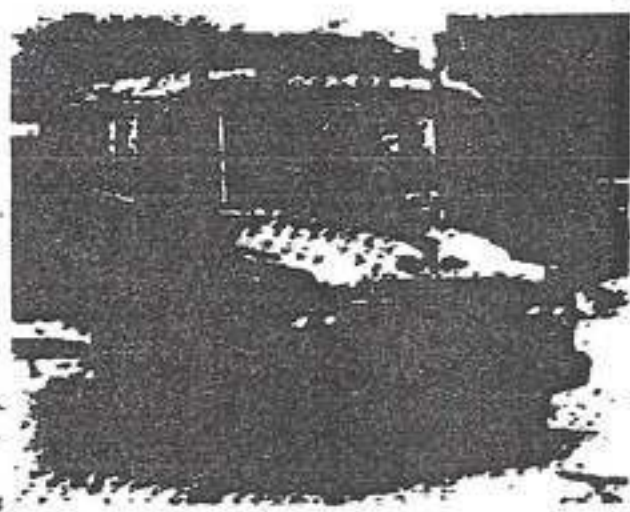
En page 2

**COUP D'ETAT AU
TCHAD: TOMBALBAYE
ASSASSINE**

31 morts hier à Aïn el-Remmaneh

dans un grave incident Kataëb-Résistance

LE GOUVERNEMENT ET LES CAPITALLES ARABES S'EFFORCENT DE CIRCONSCRIRE L'AFFAIRE



C'est dans cet secteur, criblé de balles, que se trouvait les Palestiniens.

LE PLUS URGENT

Crise politique pratiquement ouverte:

Le très grave incident d'hier était prévisible. Depuis de nombreuses semaines, la tension ne cessait de croître et les provocations se multipliaient comme si une main invisible tirait les ficelles pour provoquer un affrontement dont le Liban ne pourrait que pâtir.

Il est encore trop tôt pour fixer les responsabilités exactes de la tragédie de Aïn el-Remmaneh. En tout état de cause, c'est à l'Etat de prendre ses responsabilités et de châtier les coupables, à quelque bord qu'ils appartiennent. Mais, en attendant, d'autres urgences s'imposent. Il faut qu'à tous les échelons, dans tous les partis, dans toutes les organisations, on s'attelle à éteindre l'incendie et à calmer les esprits.

On est aujourd'hui à la merci d'un agent israélien, à qui il suffirait de tirer une rafale de mitrailleuse dans la foule pour que l'irréparable se produise.

Il y a lieu, tant d'un côté que de l'autre, de ne pas être aveugle de ses forces. En fait, le problème se situe sur un terrain autre que celui de savoir qui pourrait l'emporter. Car, dans ce choc, s'il devait se produire, n'y aurait d'autre vainqueur que l'ennemi commun.

Mais, au-delà de ceux qui se trouvent jetés dans le mêlée, n'y a-t-il pas, ne devrait-il pas y avoir une autorité supérieure à qui il incomberait de châtier les coupables et qui devrait imposer, à tous les protagonistes du drame, le respect de la loi ?

C'est dans une épreuve comme celle-ci que l'on sait si l'on est, ou non, gouverné. M. Rachid Solh, s'il arrive à rétablir l'ordre et à confier aux autorités judiciaires libanaises l'enquête qui s'impose, aura bien mérité de la patrie.

Il serait impensable que, cette fois encore, on s'embourbe dans les faux feux avec le vain espoir d'écarter l'affaire. S'il devait en être ainsi, on peut être assuré que d'autres tragédies éclateraient dans un avenir immédiat.

Il est à souhaiter que les dirigeants des deux camps aient montré d'instinct de sagesse afin d'oublier, du moins pour un temps, leurs différends pour ne se consacrer qu'à l'apaisement.

Joublatt réclame l'exclusion des ministres phalangistes GEMAYEL: "C'est un complot communiste; nous y ferons échec"

Un très grave incident s'est produit hier à Aïn el-Remmaneh qui a provoqué la mort de 31 personnes. Vingt-sept d'entre elles se trouvaient à bord d'un autobus qui ramenait à Teli el-Zitar des membres d'organisations de Résistance palestiniennes qui venaient de participer à un meeting. Quatre autres personnes (dont deux phalangistes) avaient trouvé la mort au cours d'actes de provocation qui s'étaient produits au fin de soirée, avant le mitraillage de l'autobus (voir plus loin la relation détaillée des incidents et les versions des deux parties).

Ces accrochages devaient provoquer une très vive tension. Au fur et à mesure que la nouvelle de l'incident de Aïn el-Remmaneh se répandait dans le pays, l'effervescence s'empara des milieux populaires. Dans la banlieue de Beyrouth, spécialement dans les quartiers à la limite des camps palestiniens, la tension croissait, ainsi que dans plusieurs villes de province. On signalait la présence d'éléments armés, en groupes ou individuellement, dans les secteurs concernés par les incidents des partis en présence. Des rassemblements, avec déploiement d'armes portatives, ont également eu lieu dans diverses localités de la banlieue où la population est venue pour son appel à la Garde.

A la tombée de la nuit, des troupes armées d'armes automatiques et de munitions, en nombre important, ont été envoyées à la périphérie de la ville, principalement à Aïn el-Remmaneh, Chabieh, Pasa el-Chabieh, Dikieh, Ghazieh. La tension et les troupes ont augmenté d'intensité à mesure que la nuit avançait. Des hélicoptères ont été déployés dans des zones des quartiers de la capitale et à Aïn el-Fil.

Alors que les deux parties échangeaient en silence les accusations, c'est par le plus improbable que la crise s'est vite vite transformée; les autorités et les milieux s'activent à calmer les esprits, à éviter l'irréparable, à empêcher l'escalade, des responsables et des leaders politiques sont

restés en contact avec M. Pierre Gemayel pour lui demander de remettre à la justice libanaise les responsables de l'incident. De son côté, M. Rachid Solh, après de la Résistance une démarche pour que les auteurs des provocations de la soirée soient, eux aussi, livrés.

Il semble en effet que la mise à la disposition de la justice des responsables qui, dans les deux camps, ont provoqué la tuerie, soit un des principaux facteurs qui contribuent à un déstabilisation apaisement.

On apprenait, tard dans la nuit, que des contacts entre différents capitales arabes, les autorités libanaises et la Résistance étaient en cours pour essayer d'arrêter à tout prix le processus de dégradation qui se poursuit en dépit de ces efforts.

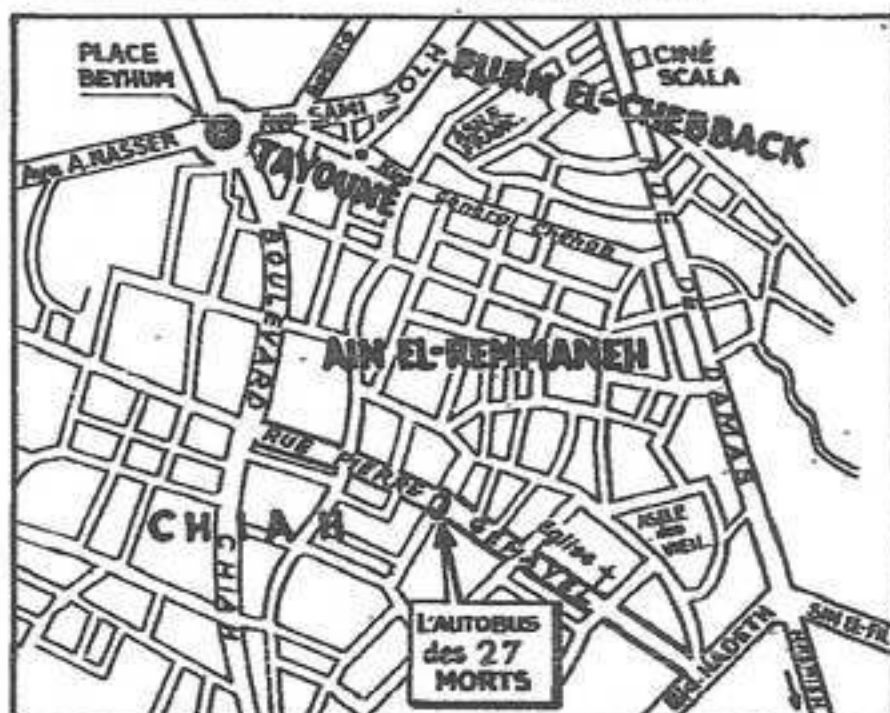
An Coeur, l'Agence d'Information du Moyen-Orient a communiqué.

Tirs sur la foule qui sortait d'un cinéma

Les actes de provocation les plus féroces se sont multipliés. A 22 heures 30, les occupants d'un véhicule ont ouvert le feu sur la foule qui sortait de la salle de cinéma El-Darb. La voiture a été prise d'incendie à l'arrière et a été détruite.

sonché que le président égyptien Anwar Sadat, de très près les événements sanglants de Liban et surtout les Palestiniens et les Kataëb d'orienter au plus vite cette guerre fratricide.

SUITE PAGE 12



Le quartier de Aïn el-Remmaneh où les incidents se sont produits. En bas, Beyrouth et sa banlieue - sud.



ATTENTAT CONTRE LES MAGASINS ABIRACHED

Un attentat de type palestinien a été lancé sur les magasins Abirached, situés dans le quartier de Aïn el-Remmaneh. Les dégâts ont été particulièrement importants. M. Abirached est un libanais libanais.

Requêtes sur le siège des Kataëb à Harat Hreik

Un attentat contre le siège des Kataëb à Harat Hreik a été perpétré hier soir, à la suite des incidents de Aïn el-Remmaneh. Les dégâts ont été particulièrement importants. Les occupants du siège ont été blessés et plusieurs autres à côté.

En fin de soirée, des requêtes étaient tirées contre plusieurs sièges Kataëb à Harat Hreik, Achered et Dikieh.

Dans la nuit par ailleurs, de nombreux incidents se sont produits. A la rue Ahmed el-Aswad, un attentat a été perpétré à l'égard d'un groupe armé. Un libanais a été blessé et plusieurs autres à côté.

Paty du bureau de M. Najeh Wadad, une voiture a été criblée de balles. A Harat Hreik, 15 requêtes ont été tirées.

Viande avariée sur le marché

On trouve de la viande avariée, importée de l'étranger, et dont l'origine n'est pas connue, sur les marchés de la capitale libanaise. Des enquêtes ont été lancées par le Centre de Recherches Scientifiques Agricoles de l'Etat pour déterminer si cette viande constitue des dangers et des risques de maladies dangereuses.

Les principaux importateurs de viande congelée au Liban, à qui on a fait des reproches, ont refusé d'être impliqués dans la responsabilité. Ils ont insisté sur le fait que la viande est d'origine étrangère et qu'ils n'ont pas de contrôle sur la qualité de la viande.

LE CAIRE: DEMISSION DU CABINET HEGAZI

Mamdouh Salem serait chargé de former mercredi la nouvelle équipe ministérielle

LE CAIRE, 13 Avril (AFP, UPI). — M. Abdel Aziz Hegazi, président du Conseil des ministres égyptien, a présenté dimanche soir au président Anwar Sadat la démission de son gouvernement, annoncé Radio-Le Caire.

De source proche du gouvernement, on annonce que le chef de l'Etat égyptien a désigné M. Mamdouh Salem, vice-président du Conseil et ministre de l'Intérieur, pour former le nouveau Cabinet. M. Mamdouh Salem s'est entretenu avec le président Sadat à Moscou. M. Salem, qui est au Caire actuellement.

Le quotidien «Al Akhbar» révèle d'autre part dans son édition de dimanche que le président Sadat a refusé fermement de présider le nouveau cabinet égyptien, proposition qui lui avait été faite par plusieurs hauts responsables égyptiens. Selon le journal, le refus du président Sadat est motivé par

SUITE PAGE 12

**Les Robes "Rétro"
de "Ter El Banfine"**

L'Aiglon

HAUTE PARFUMERIE

**ANNONCE IMPORTANTE D'ETES
ET PO MIDDLE EAST 75
BEYROUTH**

Publicité pour des produits de beauté ou de mode.

Le Printemps ailleurs...

Publicité pour des produits de beauté ou de mode.